

L'histoire en DVD

Yves Laberge

Québec 400 ans : histoire et lieux de mémoire
Numéro 93, juin 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/6902ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Laberge, Y. (2008). L'histoire en DVD. *Cap-aux-Diamants*, (93), 69–69.

GILLES GROULX, CINÉASTE DE LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

Le coffret *L'œuvre de Gilles Groulx* de l'Office national du film (ONF) regroupe en format DVD l'intégrale des quinze films de ce cinéaste né à Montréal, et



souvent considéré comme inclassable, voire subversif. Son nom reste surtout dans les mémoires pour ses films *Les raquetteurs* (1958), coréalisé avec Michel Brault, et *Le chat dans le sac* (1964), film emblématique de la Révolution tranquille, qui fut d'ailleurs présenté au Festival de Cannes en mai 1965. Mais la portion obscure de l'œuvre de Gilles Groulx (1931-1994) mérite d'être revue et reconsidérée. Ce coffret paru dans la collection « Mémoire » nous aide à mieux saisir l'originalité du parcours de ce réalisateur engagé. Parmi ses courts métrages, on trouve *Normetal* (1959), sur les mines du Nord québécois, *La France sur un caillou* (1961), portant sur l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon au début des années 1960, *Golden Gloves* (1961), sur le milieu de la boxe à Montréal et un essai esthétisant intitulé *Voir Miami...* (1962). De plus, les longs métrages réunis comprennent entre autres *Où êtes-vous donc?* (1969) avec Georges Dor et le groupe les Hou-Lops, mais aussi *Première question sur le bonheur* (1977), tourné au Mexique, et son ultime film-opéra, *Au pays de Zom* (1981). On y trouve même un film de

jeunesse resté inachevé, *Les Héritiers* (1955). Trois livrets étoffés de 64 pages chacun contiennent divers témoignages, des articles d'époque, et quelques textes brefs de Groulx. Influencé par Jean-Luc Godard et la Nouvelle Vague, Groulx concevait le cinéma autrement, en marge du cinéma commercial. Il écrivait : « L'artiste, celui du peuple, se doit de « rêver » l'utopie plus grand que le peuple lui-même; qui d'autre le fera? » (livret 2, p. 66). Ailleurs, son collègue Jean-Pierre Lefebvre a rédigé un hommage posthume en rappelant le conflit intérieur ayant marqué toute la carrière de Gilles Groulx : à la fois cinéaste d'État, c'est-à-dire employé permanent de l'ONF (institution émanant du gouvernement fédéral canadien), mais néanmoins révolutionnaire dans l'âme et gauchiste depuis toujours. Groulx confiait un jour à Lefebvre son malaise à l'idée de penser que toutes les images qu'il avait filmées appartenaient définitivement au gouvernement (livret 2, p. 58). Mais en retour, Groulx a pu tourner les films qu'il voulait, bien que certains longs métrages comme *24 heures ou plus* (1973) soient restés très longtemps sur les tablettes, ou aient reçu une diffusion restreinte. Certains de ses films ont mal vieilli, mais dans l'ensemble ce coffret de trois DVD doubles illustre la diversité du travail éclectique de Gilles Groulx.

AU PAYS DE MADAWASKA, DE RODOLPHE CARON

Le documentaire *Au pays de Madawaska*, de Rodolphe Caron (Connections Productions), évoque intelligemment la longue histoire et la spécificité des Brayons, une communauté francophone vivant depuis 1785 au nord-ouest du Nouveau-Brunswick, le long de la rivière Saint-Jean, à la limite de la frontière avec le Maine. En 2001, la population de la région de Madawaska, qui comprend entre autres les municipalités d'Edmundston et de Grand-Sault, constituait 13,8 % de la population francophone de cette province qui se dit officiellement bilingue. À partir d'entrevues réalisées avec des historiens et des Madawaskayens, le cinéaste questionne l'identité des Brayons, qui se distinguent en certains points du parcours mémoriel des Acadiens : leurs ancêtres n'ont pas tous subi la déportation de 1755; ils habitent une région relativement éloignée et distincte de Bathurst ou Moncton; ils ont leur accent propre, leur drapeau, et même leurs spécialités culinaires (la « ploye »). En outre, de brefs extraits de la pièce *Le pique-nique*, de l'auteur Rino Morin Rossignol, sont joués afin d'illustrer les oppositions pouvant exister entre Acadiens de souche et Brayons. Cet excellent moyen métrage de Rodolphe Caron est non seulement un portrait rare sur la francophonie canadienne, mais également un outil d'analyse efficace sur l'identité nationale.



Rodolphe Caron, réalisateur du documentaire *Au pays du madawaska*.

Yves Laberge